

De retour de Bilbao...par Bernard Golse, Président de l'AEPEA

Un immense merci tout d'abord au comité local d'organisation animé Alberto Lasa et par Fernando Gonzales-Serrano, un grand merci également à toutes les sections nationales qui ont été étroitement associées à la préparation de ce 8^{ème} congrès de l'AEPEA qui était aussi le 30^{ème} congrès de la SEPYPNA que je remercie très sincèrement de l'énergie et de l'enthousiasme dont elle a fait preuve dans l'organisation de cet événement conjoint, et un grand merci enfin à Marie Rat en charge du site de l'AEPEA, de la communication et de la diffusion des informations

Ce congrès fut un réel moment de bonheur, fait d'amitié, de convivialité et d'échanges scientifiques passionnants.

L'AEPEA apparaît comme une association fort précieuse dans le contexte actuel où la pédopsychiatrie cherche son modèle quelque part entre le modèle médical linéaire et le modèle psychanalytique fondé sur la temporalité circulaire de l'après-coup.

La croissance psychique, la maturation et le développement de l'enfant ne peuvent être envisagés que dans le cadre d'un modèle polyfactoriel articulant de manière dialectique les déterminants externes et internes.

De ce fait, la psychopathologie ne vaut pas seulement comme un éloge d'une complexité minimum, mais elle correspond d'une certaine manière à un engagement citoyen, à un acte militant à l'encontre d'une pensée unique et polyfactorielle qui se fonderait soit sur une causalité de type purement organique, soit sur une causalité de type purement psychique ou relationnelle.

Il existe bien sûr différentes dimensions de la psychopathologie : psychanalytique mais aussi systémique (ou familiale), cognitive, développementale voire attachementiste.

Ce congrès aura marqué, me semble-t-il, un tournant du fait d'une ouverture vers ces différentes composantes de la psychopathologie ainsi que - même si trop timidement encore - vers l'Europe du Nord.

Le thème général choisi pour ce congrès a bien souligné le fait que le développement et les troubles du développement psychique des bébés, des enfants et des adolescents s'organisent et se déploient, répétons-le, à l'interface des facteurs endogènes (la part personnelle du sujet, notamment biologique) et des facteurs externes (facteurs d'environnement, notamment social)) ce qui ouvre tout naturellement sur une causalité interactive et peut-être épigénétique.

Le 20^{ème} siècle a en effet permis de décoder le génome humain mais à coup sûr, le 21^{ème} siècle sera celui de l'étude approfondie de l'épigénèse (externe, interactionnelle et interne) à la lumière de laquelle sera sans doute enfin réduit le clivage entre organogénèse et psychogénèse.

Vive Bilbao, vive la psychopathologie, vive l'AEPEA et ne cédon pas à la nostalgie car d'autres moments de rencontre nous attendent déjà ...